

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

Soeur SAINT-DENIS, i.l., *Gaspésiana*

par Jean-Charles Bonenfant

*Recherches sociographiques*, vol. 6, n° 3, 1965, p. 337-338.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/055290ar>

DOI: 10.7202/055290ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

est plutôt attirée sur la rareté des travaux concernant la famille. La famille canadienne-française, de son côté, reçoit la grosse part du gâteau, car il semble qu'elle ait davantage attiré les chercheurs que sa voisine du Canada anglais. C'est à son sujet que l'on peut le plus avantageusement compléter les renseignements toujours utiles du Bureau fédéral de la statistique. L'enquête Tremblay-Fortin, en particulier, a permis d'étoffer plusieurs sections de l'ouvrage.

Il faut enfin souligner que le lecteur soucieux de trouver dans cet ouvrage un commentaire détaillé des études effectuées sur les familles canadiennes s'apercevra vite qu'on lui offre tout au plus de brefs comptes rendus. On pourrait déplorer cette absence de commentaires critiques — le chapitre sur « la famille non normale » en est un exemple frappant — ainsi que le voisinage de travaux vraisemblablement de très inégale valeur. Mais ce serait oublier qu'il s'agit ici plutôt d'une introduction bibliographique à divers aspects des questions familiales. Et si quelques affirmations inspirées des ouvrages inventoriés laissent sceptique, on a toujours la possibilité d'aller consulter directement ces derniers.

Jocelyne VALOIS

*Département de sociologie et d'anthropologie,  
Université Laval.*

Sœur SAINT-DENIS, i. l., *Gaspésiana*, Montréal et Paris, Fides, 1965, xix + 180 p.

Ceux qui ont dû se contenter de dresser des bibliographies polycopiées apprécieront certes avec envie la qualité typographique que Sœur Saint-Denis a pu donner à la bibliographie de la Gaspésie qu'elle a publiée aux Éditions Fides. Une inscription sur le papier-couverture mobile représentant une carte ancienne indique d'ailleurs que « la publication de ce volume a été rendue possible grâce à une subvention du ministère des Affaires culturelles du Québec ». L'ouvrage est dédié « aux 105,000 habitants de la Gaspésie » ; il est précédé d'un avant-propos de l'abbé Claude Allard, de l'évêché de Gaspé, et d'une préface du Dr Guy Fortier, de l'Hôtel-Dieu de Gaspé.

Dans son introduction, l'auteur explique que son travail comprend deux grandes divisions : la bibliographie de la Gaspésie et la bibliographie d'auteurs gaspésiens. L'ouvrage contient certaines reproductions de pages-titres et je crois que, dans quelques cas, elles auraient pu être mieux choisies. Dans les ouvrages concernant la Gaspésie, il y en a sans doute de plus importants que *La grande aventure de Jacques Cartier* du juge J.-Camille Pouliot et que *l'Organisation cathédristique* de l'abbé C.-E. Roy.

Comme dans la plupart des bibliographies, il est facile de relever quelques erreurs. Les amis de Marcel Rioux s'amuseront sans doute de le voir transformé en « Marcelle » dans une référence à son étude intitulée *Belle-Anse*. Cette référence (p. 42) permet d'ailleurs de signaler le manque de précision de l'auteur dans les références aux publications gouvernementales. C'est ainsi que l'étude de Rioux n'est signalée que dans sa 2<sup>e</sup> édition avec la seule identification « Canada, Ottawa, 1961, 123 p. 22 cm. Bibliographie : p. 123 ». Cette identification est incomplète et en particulier, elle ne mentionne pas que la publication est un numéro de la série anthropologique du *Bulletin du Musée national du Canada*. Pourquoi, en outre, référer à la seconde édition alors qu'il est évident qu'il existe une première édition publiée en 1957 et qui est le Bulletin n° 138, n° 37 de la série anthropologique du Musée national du Canada ?

Les références à certaines publications du gouvernement du Québec sont, elles aussi, incomplètes. À titre d'exemple, je signale (p. 97) la référence à l'étude de H. W. McGerriple, *Les régions de Tourelle et de Courcellette, Péninsule de Gaspé*. On ajoute comme référence : « Québec, Paradis, 1954 . . . » On a l'impression d'une publication privée dont

l'éditeur aurait été Paradis. En réalité, il s'agit de Rédempti Paradis, imprimeur de Sa Majesté la Reine. Par conséquent, il s'agit d'une publication gouvernementale.

Ces quelques remarques que je ne donne qu'à titre d'exemples ne m'empêchent pas de souligner que l'ouvrage est en général bien présenté et on peut souhaiter qu'au profit des chercheurs on en trouve du même genre pour toutes les régions du Québec.

Jean-Charles BONENFANT

*Bibliothèque du Parlement,  
Québec.*

## ON NOUS ÉCRIT

De M. Roland Lamontagne, auteur du volume *Succès d'intendance de Talon* dont nous avons publié un compte rendu dans le dernier numéro, sous la signature de M. André Vachon (*Recherches sociographiques*, VI, 2, 208-210), nous recevons la communication suivante :

### NOTE BRÈVE SUR UN OUVRAGE DE VULGARISATION :

#### *Succès d'intendance de Talon*

Il convient d'ajouter une précision au compte rendu de *Succès d'intendance de Talon* qui figure dans la dernière livraison de *Recherches sociographiques*. Sans autre modification que celle du titre, cet ouvrage paraît également au Centre de documentation universitaire et S.E.D.E.S. Réunis, 5, place de la Sorbonne, Paris (V<sup>e</sup>). Me sera-t-il permis de signaler que les Comités de direction, composés de distingués professeurs et d'écrivains, aux Presses Universitaires de France, aux Presses de l'Université de Montréal, à la *Revue Historique* de Paris, au Centre international de synthèse, à l'École pratique des Hautes Études de Paris, aux *Annales* de Fernand Braudel, ont déjà jugé et accepté mes ouvrages et mes écrits? On semble ignorer ces faits aux *Recherches sociographiques*.

Si la Rédaction des *Recherches sociographiques* voulait véritablement renseigner les lecteurs, déçue de cette expression truculente d'incompréhension et de mépris, elle aurait recours dans le domaine de l'histoire, aux maîtres tels que Frédéric Mauro, Jean Meyer aux *Annales* E.S.C., M. le chanoine Groulx, qui lui accorderaient une autorisation de reproduction de beaux textes de critique constructive de mes ouvrages.

Pourquoi ce refus de comprendre qu'il faut travailler ensemble au lieu de nous déchirer? Un objectif de la discipline historique ne réside-t-il pas dans la poursuite de l'enquête sur la condition humaine? Mis en parallèle avec celui de grands historiens, ce compte rendu de *Succès d'intendance de Talon* peut faire l'objet d'une étude comparée d'un aspect de la critique historique, avec l'expression de tous mes bien vifs remerciements pour cette pièce de documentation.

Roland LAMONTAGNE, M.A., Ph.D. (Histoire),  
professeur agrégé d'histoire,  
Université de Montréal.

C'est le privilège de M. Lamontagne de mettre en parallèle notre compte rendu et les témoignages de ses maîtres français ou canadiens. Pour notre part, l'argument d'autorité nous laisse assez insensibles : nous nous efforçons d'apprécier les œuvres d'après leur valeur intrinsèque. Au surplus, nous continuerons de respecter entièrement la liberté et le jugement de nos collaborateurs.

LA DIRECTION